

En l'église Saint-Sulpice, à Paris

Le 25e anniversaire de la Fraternité Saint-Pierre

Un quart de siècle, un message du pape, une église du centre de Paris, l'accueil sans réserve de son curé, des représentants des communautés proches et amies, une foule nombreuse : tout concourait, ce samedi 16 novembre, à la réussite de cette solennisation du 25e anniversaire de la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre.



© Olivier Figueras

Une église pleine pour participer à cet anniversaire de la FSSP.

Grandiose ! Ce qualificatif, je l'ai entendu à de nombreuses reprises, au sortir de cette messe où nous célébrions le 25e anniversaire de la Fraternité Saint-Pierre. Et, sans aucun doute, la majestueuse grandeur du maître-autel n'y était pas pour rien...

Mais il y avait là autre chose. L'accueil amical – allant jusqu'à voir en saint Pierre, spécialement honoré en cette église, un lien supplémentaire... – du curé de Saint-Sulpice marquait évidemment un événement, alors que la FSSP peine à percer à Paris. Hormis la messe du mercredi que célèbre, à Saint-François-Xavier, l'abbé Le Coq, il n'y a guère d'occasions, pour ses prêtres, de chanter la messe en notre capitale.

Encouragement du pape

Et puis, il y avait le message du pape. Du pape François, qu'on veut croire, facilement, et peut-être parce qu'on ne peut s'empêcher d'oser la comparaison avec son prédécesseur, sans intérêt pour la liturgie tridentine, extraordinaire.

Certes, il n'y a sans doute pas grand miracle que le pape François se félicite de ce que la Fraternité Saint-Pierre exerce son ministère à l'ombre de l'autorité éponyme.

Il y a plus, puisqu'il y a, dans ce message, un *encouragement à poursuivre*. Assurément, en évoquant, pour la FSSP, « leur mission de réconciliation entre tous les fidèles, quelle que soit leur sensibilité », d'aucuns pourraient s'inquiéter d'une volonté d'équiper les deux rites. Mais n'y a-t-il pas, en définitive, un souci objectivement normal, de la part du Saint-Père, à voir tous ses fils vivre dans l'unité ? Notons d'ailleurs, au passage, que la *sensibilité* évoquée, et qui fait souvent frissonner certaines échettes, ne s'adresse pas aux seuls tenants de la forme extraordinaire, mais bien aussi à ceux de la forme ordinaire.



L'abbé Evrat, secrétaire général de la FSSP, lit le message papal.



© Olivier Figueras

Agnus Dei...

Le message évoque également « une meilleure compréhension » du Concile Vatican II. Mais, puisque le pape voit dans Mgr Marchetto son meilleur exécutif (*Présent* du 16 novembre), cela doit encore se comprendre dans l'*herméneutique de la continuité* chère à Benoît XVI, et contre laquelle certaines dents n'en finissent plus de grincer ces dernières semaines.

D'ailleurs, la boussole que donne le message papal à la Fraternité Saint-Pierre pour tenir une *part active* dans l'Eglise, c'est une vie *sainte*, une foi *ferme* et une charité *inventive et généreuse*.

Fidélité

Répondant à cet appel du Saint-Père dans son homélie, l'abbé Ribeton, supérieur du district de France, renouvelait le *fiat* à l'origine de la FSSP... en rendant hommage à Mgr Lefebvre pour tout ce que ses fondateurs en ont reçu ; et en invitant à prier pour leurs frères prêtres de la Fraternité Saint-Pie X.

Puis, commentant les paroles reçues du pape, l'abbé Ribeton ajoutait :

« En ce vingt-cinquième anniversaire de notre communauté, nous sommes puissamment affermis dans notre vocation par les paroles du Saint-Père. Il affirme notre charisme propre et nous demande de ne pas enfouir ce talent reçu mais de le faire fructifier en le mettant au service de l'Eglise. Ces paroles fortes du pape montrent que nous avons toute notre place dans l'Eglise, affirment que nous sommes des catholiques à part entière. (...) »

« Quel encouragement de nous voir ainsi acceptés par l'Eglise, par la bouche du Souverain pontife, tels que nous sommes, tels que nous avons été fondés, tels que nous avons été reconnus lorsque le Saint-Siège nous a érigés comme Société de vie apostolique de droit pontifical. Ces paroles du Saint-Père montrent que les mesures prises depuis 1988 ne sont pas une parenthèse miséricordieuse mais l'affirmation d'un droit de cité, une entière reconnaissance. »

Puis il s'attacha à souligner la grandeur et la force de la litur-

gie traditionnelle qui, par son caractère christocentrique, est d'autant plus efficace pour répondre à ce que Jean-Paul II appelait « l'apostasie silencieuse ». Toutes raisons qui nous imposent de ne pas garder ce trésor pour nous, mais de le transmettre comme le cœur de notre vie chrétienne.

Au terme de cette messe solennelle, un pot d'amitié réunissait ensuite les participants, manifestement heureux de voir cette reconnaissance, ce droit de cité, s'affirmer ainsi dans une visibilité renouvelée.

OLIVIER FIGUERAS

SUITE DE LA PAGE 1

L'extraordinaire « Grande évasion » de l'otage français Francis Collomp

et Serge Lazarevic) et le Père Georges, enlevé mercredi dernier dans le nord du Cameroun, où il exerçait son ministère depuis deux ans. Revendiqué par Boko Haram dès le lendemain, ce dernier rapt nous inspire les plus graves inquiétudes car les islamistes s'en sont délibérément pris à un homme de Dieu, ce qui n'est jamais bon signe, et que les ravisseurs seraient sans doute déjà passés au Nigeria avec leur précieux otage et tous les risques que cela comporte.

En enlevant un missionnaire, coupable de venir faire du prosélytisme chrétien dans une région où ils veulent imposer de gré ou de force la charia, les ravisseurs ont franchi une nouvelle étape dans l'horreur. Pour tous ceux qui croient à l'efficacité de la prière, une neuvaine à saint Georges aux intentions du Père Georges Vandenbeusch me semble donc plus qu'urgente et utile.

« Un otage dont on ne parle pas, c'est un otage mort... »

En s'en prenant il y a onze mois déjà à Francis Collomp, cet ingénieur français travaillant dans le nord du Nigeria pour y installer des éoliennes, le commando d'Ansaru, un mouvement radical dissident de Boko Haram, avait voulu faire un exemple pour punir la France et les Français arbitrairement accusés de maltraiter l'islam et les musulmans. Mais c'était avant

notre intervention militaire au Mali, qui a sérieusement changé la donne en Afrique noire.

Si l'opération Serval, qui se poursuit dans l'indifférence générale de nos compatriotes, a été applaudie des deux mains par la très grande majorité des Maliens, appréciant que les soldats français soient venus les libérer de la férule des « djihadistes », elle a fait par contre-coup de chacun de nos compatriotes séjournant et travaillant en Afrique un otage potentiel à haute valeur marchande. Une valeur financière directe, tout d'abord, pour négocier parfois une rançon en espèces sonnantes et trébuchantes, mais aussi une indéniable valeur politique pour exercer un véritable chantage sur la France ou ses alliés et amis dans la région.

Car une chose est sûre : dans ce dossier « très sensible » des otages, géré au plus haut niveau de l'Etat, et les étonnantes rebondissements de ces dernières semaines, beaucoup de choses nous échappent, se négocient en coulisses et ne seront jamais rendues publiques. S'il faut bien évidemment savoir laisser travailler les services compétents – c'est-à-dire les hommes de la DGSE dont c'est le « cœur de métier » – les premières semaines, il convient cependant de mettre rapidement la pression sur les autorités politiques car, comme le soulignait encore récemment Mme Collomp avec bon sens, « un otage dont on ne parle pas, c'est un otage mort... »

Y.B.

CHILI

L'ex-présidente socialiste Michelle Bachelet est arrivée dimanche largement en tête du premier tour de la présidentielle chilienne, mais devra affronter sa rivale de droite, Evelyn Matthei, lors d'un second tour, après avoir échoué à dépasser les 50 % des voix nécessaires pour éviter ce duel.

DORIS LESSING

La romancière britannique Doris Lessing, prix Nobel de littérature en 2007, est décédée à l'âge de 94 ans dimanche à Londres, a annoncé son agent, Jonathan Clowes. Née le 22 octobre 1919 à Kermanshah en Perse, l'actuel Iran, Doris Lessing est l'auteur d'une œuvre d'une cinquantaine de titres qui a fait d'elle l'icône des marxistes, anticolonialistes, anti-apartheid et féministes.

ENLÈVEMENT

Le numéro deux des renseignements libyens a été enlevé dimanche à Tripoli, où les habitants observent une grève générale pour dénoncer les heurts meurtriers des deux derniers jours, qui font craindre une escalade de la violence.

CRASH

Un Boeing 737 des lignes intérieures russes s'est écrasé dimanche en tentant d'atterrir à l'aéroport de Kazan, la capitale de la république russe du Tatarstan (Volga), et les 50 personnes présentes à son bord ont péri, ravivant les craintes sur la sécurité des vols en Russie.

ARRAS – L'école privée de garçons Saint-Jean-Baptiste de La Salle (62) recherche un professeur d'anglais pour la rentrée de septembre 2014. Le poste concerne les classes du collège et du lycée (4e à Terminale). CDI possible. Niveau licence souhaité. Prendre contact auprès de l'école : 03 21 22 00 04 ou par courrier électronique : sjbdela.salle2@wanadoo.fr

PRÉSENT

5, rue d'Amboise - 75002 Paris
Phone : 01.42.97.51.30
Fax : 01.42.61.97.79

Directeur émérite : Jean Madiran, Directeur de la rédaction : Jeanne Smits, Rédacteur en chef : Martin Schwa. SARL PRÉSENT pour 99 ans au capital de 135 555 euros, sise 5 rue d'Amboise, 75002 Paris. Gérant : Jeanne Smits. Imprimerie RPN - 93190 Livry-Gargan. Dépôt légal : 4e trimestre 2013. CPPAP : 0518 C 83178 - ISSN : 07.50.32.53. Directeur de la publication : Jeanne Smits.

www.present.fr

Tarifs d'abonnement

– 6 mois : 168 €
– 1 an : 302 €

Chèques bancaires, CCP ou mandats à l'ordre de : **Présent**, 5 rue d'Amboise, 75002 Paris. (CCP 19.471.22 T Paris)

Abonnement-liberté par virement automatique mensuel : 27,50 €
Nous demander le formulaire.

Attention : il nous faut au moins une semaine pour mettre en route un abonnement.

Pour toute correspondance concernant vos abonnements abonnements@present.fr

M 00196 - 1119 - F: 1,30 €

